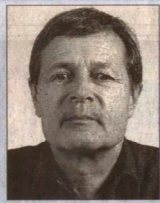


AIR DU TEMPS
ALDO-H. RUSTICHELLI



En apesanteur au cœur d'une expo qui remue les neurones

Imagination. Extrapolation. Suggestion. L'art contemporain est ouvert à toute interprétation. C'est un peu le bonheur des neurones. Il suffit que l'œil s'égaré pour que l'esprit s'offre une tranche de divagation. Un sain dépaysement, propre à bousculer le quotidien. A Môtiers, par exemple, Art en plein air propose des œuvres diverses, surprenantes. De celles qui se sentent, se hument. Du genre épidermique, quoi! Sous l'œil d'un géant totem pantagruélique. Fidèle à lui-même, Ivan Moscatelli décortique, avec ses billets de

100 balles, les effets pervers du pognon à coups de citations en forme de réflexion. Allongé dans l'herbe, face au soleil couchant, un plumard gigantesque invite à la saine gaudriole. Auparavant, florilèges et sortilèges sylvestres accrochent le regard. Contraste, l'auditif est au rendez-vous avec des mouvements de boîtes à musique muets. Un peu le retour à la grotte. Au silence, mes agneaux. A méditer de préférence à la rupture du jour. En soliste voire, pourquoi pas, avec une fée. Pas nécessairement verte. Mais c'est

mieux qu'un troll, dit-on au Vallon. Globalement, l'exposition offre un parcours physico-mental propre à interpellier. A condition de vouloir l'être. A Môtiers, tout se terminera en apothéose le 22 septembre. Un samedi qui verra la mise à feu de la création du clan Luginbühl. Bel échafaudage, en vérité, qui ne demande qu'à s'embraser. Surtout que l'artiste bernois est coutumier du fait. Les flammes, en effet, sont une obsession pour ce Méphistophéles.